

Voyage pédagogique à Auschwitz
du 26 au 31 octobre 2006

Rapport

fait par les élèves du
Lycée technique des Arts et Métiers



Le 26 octobre 2006 était enfin venu le jour du départ. À 23 h. tout le monde était installé dans le bus en direction d'Auschwitz.

Après 20 heures de voyage et quelques problèmes à la frontière polonaise, nous arrivâmes à Oswiecim. Les uns furent hébergés à l'auberge de jeunesse, les autres dans un hôtel quelques kilomètres plus loin.



Le 28 octobre commença alors une longue et douloureuse expérience. À l'ordre du jour se trouvait la visite du camp de concentration d'Auschwitz suivie d'une discussion avec les témoins. Le camp de concentration était une horreur. Tout ce qui avait été retrouvé après la libération des prisonniers s'y trouvait exposé.



Tout ce qui un jour avait appartenu à ces personnes était exposé dans de grandes vitrines, dans des baraques dont l'odeur était irrespirable.



Après le déjeuner un deuxième choc nous attendait. La discussion avec nos deux témoins s'annonçait. Tout ce qu'ils avaient vécu pendant de longues années, ils nous le racontaient avec sérénité, désespoir et parfois même avec colère. Pendant la discussion l'on pouvait entendre des gloussements, des mouchoirs qui étaient violemment extraits de leur emballage, des pleurs silencieux, et l'on voyait la peine inscrite sur le visage des auditeurs.



Le 29 octobre nous avons visité par un temps orageux le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Nous avons longtemps marché entre les débris et les ruines de cette guerre, en écoutant avec attention notre guide. Nous avons découvert les conditions de vie et de mort de ces milliers de personnes.

Comment une personne a-t-elle pu propager sa haine contre un peuple de façon si radicale ? Pourquoi est-ce que personne ne s'est révolté pour arrêter ce massacre ?

Personne n'aura jamais de réponse à toutes ces questions.

Mais ce dont je suis sûre, c'est qu'après ces visites et ces discussions, tous les élèves qui ont participé à ce voyage sont rentrés à l'hôtel le cœur lourd.

À peine quelques heures plus tard, nous étions à nouveau installés dans notre bus, prêts à affronter le voyage à destination de Luxembourg. Arrivé à la maison, tout le monde s'est précipité pour rentrer chez soi, en emportant bien au fond de son cœur une expérience inoubliable et malgré tout, difficile à digérer.



Monsieur Kichka devant le mur d'exécution des prisonniers. (Die schwarze Mauer)



Un panneau qui prévient d'un danger d'électrocution.



La rampe, l'arrêt où les nouveaux prisonniers étaient déportés.

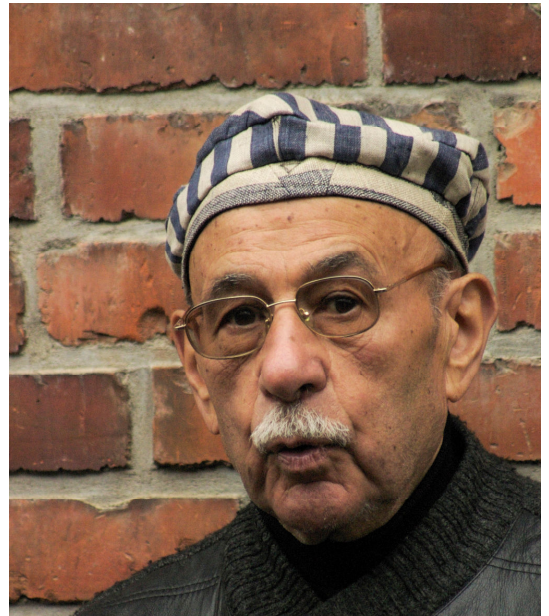


Les dortoirs des prisonniers.

Pas d'échappatoire avec ces files barbelés.



Monsieur Rotenbach porte son ancien chapeau du camp de concentration d'Auschwitz chaque fois qu'il revient dans cet horrible endroit.





Les élèves du Lycée technique des Arts et Métiers avec leurs enseignants (Mme Simone Kayser et M. Jean-Jacques Zeimes) et les témoins M. Rotenbach et M. Kichka.